

## À un vieil arbre

---

Tu réveilles en moi des souvenirs confus.  
Je t'ai vu, n'est-ce pas ? moins triste et moins modeste.  
Ta tête sous l'orage avait un noble geste,  
Et l'amour se cachait dans tes rameaux touffus.

---

D'autres, autour de toi, comme de riches fûts,  
Poussaient leurs troncs nouveaux vers la voûte céleste.  
Ils sont tombés, et rien de leur beauté ne reste ;  
Et toi-même, aujourd'hui, sait-on ce que tu fus ?

---

Ô vieil arbre tremblant dans ton écorce grise !  
Sens-tu couler encore une sève qui grise ?  
Les oiseaux chantent-ils sur tes rameaux gercés ?

---

Moi, je suis un vieil arbre oublié dans la plaine,  
Et, pour tromper l'ennui dont ma pauvre âme est pleine,  
J'aime à me souvenir des nids que j'ai bercés.

---

Léon-Pamphile Le May